

## 22<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire - Année B

01 septembre 2024

Lectures : Dt 4, 1-2.6-8 ; Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5 ; Jc 1, 17-18.21b-22.27  
Évangile selon saint Marc 7, 1-8.14-15.21-23

Homélie du frère Jean-Christophe de Nadaï

*C'est en vain qu'ils me rendent un culte. Les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* Le Seigneur, aux temps anciens, avait lui-même indiqué, aux livres de sa Loi, les cérémonies composant le culte à lui rendre dans son temple. Le temple, en effet, devait être longtemps l'endroit principal, et pour ainsi dire unique, où se pratiquait la religion d'Israël, dans un culte qui était donc essentiellement public et sans rien d'intime. Jérusalem voyait affluer les foules, aux trois grandes solennités de Pâques, Pentecôte et des Tabernacles. Puis, quand Israël rentrait chez soi, c'était au clergé à assurer, au nom de tout le peuple, la continuité du culte public dans la maison du Seigneur.

Dans les familles, on rendit d'abord hommage à Dieu par l'observance du repos du sabbat. Plus tard, dans les villes et localités, on vit l'établissement de synagogues, où des maîtres, non seulement expliquaient la Sainte Écriture aux fidèles rassemblés le jour du sabbat, mais encore enseignaient les multiples gestes d'un culte qui, d'abord tout public et tout officiel, devint ainsi familial et domestique.

Les lavements de mains et les autres pratiques détaillées dans notre évangile sont issues de cet enseignement dont l'audience était générale, puisque tous les juifs, dit le texte, s'y conformaient. Elles relèvent sans doute de traditions humaines, non consignées dans la Sainte Écriture, mais inspirées d'un zèle religieux pour la Parole du Seigneur. Le Seigneur nous veut pour ses amis. Mais nous manquerions à cette amitié si nous oublions ce qu'elle a de singulier : elle est avec le Dieu qui a créé l'univers, et de qui nous dépendons quant à notre être même. Le terme de sainteté déclare précisément la distance infinie qu'il y a de nous à Lui. Et c'est cette même distance que son amitié entend nous faire franchir quand il déclare à Israël, au livre du Lévitique : *Soyez saints, comme je suis saint.* Elle doit être franchie, mais non pas abolie. Dieu reste Dieu. La créature, même élevée en Dieu, demeure créature. L'amitié voulue par Dieu entre sa créature et lui porte un nom spécial : la charité. Elle est tendre comme doit l'être une amitié. Et pourtant, s'agissant de l'amitié de la créature pour son Créateur, elle doit se produire par des marques qui disent combien le Créateur est grand au-dessus de la créature.

Les gestes religieux comme le lavement des mains sont des marques de cette sorte. Ils disent que nous ne sommes pas purs, mais aussi que Dieu, puisqu'il le veut, peut nous purifier. La religion est chose spirituelle ; mais ce n'est pas à dire qu'elle serait une vertu toute mentale. Cet homme, qui aime Dieu, est tout ensemble corps et âme. Il aime avec tout soi-même. La charité a l'âme pour son siège propre ; mais il est naturel que ces mouvements invisibles trouvent à se produire au-dehors, corporellement. Et l'âme alors est bien aise de trouver une tradition qui enseigne à l'homme les gestes de la foi.

Le lavement des mains avant les repas n'a pas chez nous de portée religieuse. Mais il est d'usage de prononcer le *benedicite* pour reconnaître que toute nourriture, même gagnée à la sueur de notre front, est ultimement un bienfait de notre Créateur. Jadis, on s'habillait avec soin pour aller à l'église, dans la pensée qu'on ne se rend pas dans la maison du Dieu trois fois saint comme dans celle de n'importe quel voisin.

Quoi de plus juste en vérité ? Aussi n'est-ce qu'en apparence que le Christ condamne ici ces sortes de pratiques. Il réproouve uniquement la conduite de ceux qui condamnent ceux qui les omettent. Ils semblent défendre ainsi les droits de Dieu ; mais en réalité, les pharisiens, gardiens des traditions, défendent surtout leur propre autorité, et leur souci est tout humain. La pratique extérieure est bonne, qui engage une disposition intérieure, selon l'unité que le corps forme avec l'âme. Le tort serait de croire notre salut attaché à ces respects formels, par quoi l'on rend ce qu'on doit à sa majesté, sans avoir rien fait par amour ni charité.

Blaise Pascal déclare (S 396) que « C'est être superstitieux de mettre son espérance dans les formalités ». Mais, ajoute-t-il « c'est être superbe, c'est-à-dire, orgueilleux, de ne vouloir s'y soumettre. » On ne voit plus guère d'habits du dimanche les dimanches à l'église. On en use plutôt en semaine quand on a des clients à recevoir. C'était là certes une tradition humaine, en l'honneur du Seigneur. Pour avoir abandonné ces pratiques extérieures, notre culte en est-il devenu plus vrai, plus intérieur ? Sur ce que la charité est une amitié, faut-il que toute cérémonie en soit bannie ? Et ne serait-ce point ravilir le prix de l'amitié de la créature et de son souverain créateur, que de négliger tout culte extérieur ?

Ce qu'est la charité nous est enseigné dans son sacrement, qui est l'eucharistie. L'eucharistie est dite le sacrement de la charité, parce que s'y manifeste en vérité la charité dont fut animé le cœur de Jésus jusqu'à mourir par amour sur la croix. « Ceci est mon corps, livré pour vous » ; « ceci est mon sang, versé pour vous » : ce sont là des paroles dont la vertu est divine qui font que l'offrande déposée sur l'autel est véritablement rejaillie du culte intérieur de Jésus-Christ et de l'offrande du vendredi saint. Mais cette charité, désormais, est sacrement ; elle se déclare à la faveur des cérémonies de l'Église, et de traditions qui, si elles sont saintes, ne laissent pas d'être humaines. Ainsi Jésus a-t-il voulu que le culte intérieur qu'il rend à Dieu soit joint à cet extérieur. Il a voulu par là nous garantir contre la superbe et l'orgueil. Dans les cérémonies de la messe, à quoi préside un prêtre sujet aux mêmes faiblesses que n'importe qui, repose plus de sainteté que dans le cœur et les œuvres des plus grands saints, puisque c'est de là qu'en rejaillit la source véritable.